tes recherches je ne puis en pénétrer la vérité; je rapporte briévement les deux opinions. C'est la regle que je me suis préscrite, & que je crois la plus utile dans une quantité de faits, qu'on embrouilleroit peut-être davantage, si l'on en-

treprenoit de les développer.

La Chronologie, qui embarasse le plus, est celle des derniers Rois de la premiere race, à la fin du septiéme, & au commencement du huitième Siècle. Tous les Historiens, soit anciens, soit modernes, y ont erré; & cependant ce point est d'une conséquence extrême, afin de connoître la vraie date de divers Diplômes, & l'époque de plusieurs Fondations pieuses. On a des obligations au Jesuite Hensehenius d'avoir redressé cette Chronologie, dans sa Dissertation des trois Dagobert, & d'avoir rempli un hiatus de quarante années, qui se trouvoit dans l'Histoire de France. Une lacune semblable avoit répandu de telles ténébres, que les plus clairvoyans n'en sont pas sortis; & ce qui estassez furprenant, les Peres Daniel & Longueval en conviennent eux-mêmes; & malgré cela ils ne rectifient pas leur Chronologie: Ils suivent au contraire les méprises des Ecrivains antérieurs, dans des tems, où il leur importoit extrêmement de profiter, comme j'ai fait, des lumieres des autres.

Mon Lecteur doit voir par cet exposé les mesures que j'ai prises, asin de m'éloigner le moins que je pourrois de la plus exacte vérité. Si dans quelques citconstances, ou événemens particuliers, on attendoit de moi ce que je n'ai pas exécuté, peut-être me demanderoit-on l'impossible: & il me sussituation pour ma justification d'avoir tâché de faire un juste rap-